

Remy de Gourmont en Russie : « le cas » Dmitri Mérejkovski

ELENA ANDROUCHTCHENKO

À l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance de l'écrivain et penseur russe Dmitri Mérejkovski, le théologien et critique Vladimir Iline écrit :

Un très grand talent, une culture livresque et un savoir immenses [...] ont fait de lui un spécialiste hautement qualifié des biographies romancées, et même de pans entiers de l'histoire de la culture et de l'histoire en général. Si, de plus, l'on considère son inclination ordinaire pour le symbolisme (il était d'ailleurs l'un des plus grands symbolistes russes et mondiaux), son grand don esthétique-littéraire et son mode de narration très particulier qu'il déployait si bien et toujours en parfaite adéquation avec son sujet, on ne sera pas étonné de le voir devenir un critique et essayiste de premier ordre, un peu dans l'esprit de Remy de Gourmont (dont l'influence fut générale en Russie, bien que rien n'ait encore été dit là-dessus), mais beaucoup plus profond et talentueux et sans sa tendance typiquement gauloise au bavardage de salon¹.

1. « Очень большая одаренность, огромная начитанность и ученость [...] сделали его высококвалифицированным специалистом романсированных биографий и даже целых полос в истории культуры и в истории вообще. Приняв же во внимание его всегдашнюю склонность к символизму (он был вообще одним из величайших русских и мировых символистов), его большой литературно-эстетический дар и обладание очень характерным повествовательным приемом, который он удачно варьировал сообразно сюжету, – не приходится удивляться

C'est une observation importante au sujet de la place de Remy de Gourmont dans la culture russe que V. Iline glisse ici. Une liste même superficielle et non exhaustive des cas de mentions du nom de l'écrivain français, de traductions de ses textes, de comptes rendus de lecture de ses œuvres, d'articles critiques qui lui sont consacrés, témoigne du grand intérêt des écrivains russes envers la personnalité de Remy de Gourmont, et des contacts personnels et artistiques avec lui. Ainsi, Lev Tolstoï considérait l'œuvre de Remy de Gourmont avec désapprobation². C'est surtout sous l'influence du *Livre des masques*, comme le suppose Roman Timentchik, que s'est formé le dessein des trèfles, une série de courts cycles de trois poèmes, chez Innokenti Annenski³. Plus tard, *Le Livre des masques* a été traduit en russe par Mikhaïl Kouzmine et Élizavéta Blinova⁴. Maximilian Volochine connaissait personnellement Remy de Gourmont et il nous a laissé plusieurs articles sur ses œuvres. L'un d'eux, consacré au roman interdit en Russie *Une nuit au Luxembourg*⁵, a même été la cause de la confiscation du numéro du journal *Rus'* [*La Russie*]. De 1904 à 1909, la revue *Vesy* [*La Balance*] lui a consacré une série d'articles critiques, tout en proposant des traductions de ses récits et articles⁶. Valéri Brioussov

тому, что из него выработался первоклассный и острый эссеист-критик, немного в духе Реми де Гурмон (вообще повлиявшего в России, о чем еще ничего не было сказано), только гораздо глубже и талантливее его и без характерной галльской салонной болтливости». Voir Vladimir I'ın, «Памяти Дмитрия Сергеевича Мережковского» [À la mémoire de Dmitri Serguéievitch Mérejkovski], *Vozroždenie* (Paris), 168, 1965, p. 36.

2. L. N. Tolstoï, «Что такое искусство?» [Qu'est-ce que l'art?], in *Id.*, *Полное собрание сочинений в 90 т.* [Œuvres en 90 tomes], t. 30, M., Художественная литература, 1951, p. 88-89.

3. Роман Тименчик, «О составе сборника Иннокентия Анненского "Кипарисовый ларец"» [Sur la composition du recueil d'Innokenti Annenski *Le Coffret de cyprès*], *Voprosy literatury*, 8, 1978, p. 315.

4. Remi de Gurmon [Remy de Gourmont], *Книга масок* [*Le Livre des masques*], trad. de E. M. Blinova & M. A. Kuzmin, SPb., Grjaduščij den', 1913, 267 p.

5. Maksimilian Vološin, «Лики творчества. Реми де Гурмон. "Ночь в Люксембургском саду"». Изд. "Меркюр де Франс"» [Visages de la création. Remy de Gourmont. *Une nuit au Luxembourg*. Société du Mercure de France], *Rus'*, 168, 30 juin 1907, p. 2.

6. S. Eščboev, «Реторика. Цитаты из статьи Реми де Гурмона» [Rhétorique. Citations tirées d'un article de Remy de Gourmont], *Vesy*, 4, 1904, p. 30-35 ; Ch., «Реми де Гурмон» [Remy de Gourmont], *Vesy*, 8, 1904, p. 30-32 ; [S. n.], «В

correspondait avec lui, écrivait sur ses œuvres, et Alexandre Blok l'a évoqué dans son article « Sur le drame⁷ ». Anatoli Lounatcharski a consacré à Remy de Gourmont l'article « Les silhouettes. Remy de Gourmont⁸ », Sergueï Eisenstein a cité ses aphorismes dans ses mémoires⁹. *Le Livre des masques* a exercé une certaine influence sur le développement d'une nouvelle forme de critique littéraire en Russie. Il a participé à la formation du dessein des *Visages de la création* de Maximilian Volochine et des *Portraits des poètes russes* d'Ilia Ehrenbourg. *Les Silhouettes des écrivains russes* de Iouli Aïkhenvald peuvent également être citées ici.

« Le cas » Dmitri Mérejkovski, de notre point de vue, tient une place à part. Ses *Éternels compagnons de route* ont paru en novembre 1896 (la date indiquée sur la couverture est 1897), en même temps que *Le Livre des masques* (1896) de Remy de Gourmont. On ne peut donc parler d'influence d'un des deux livres sur l'autre ; pour autant une ressemblance typologique entre eux se révèle aussi bien dans leur forme que dans certaines manières d'évaluer les phénomènes littéraires. Elles sont formulées avant tout dans l'avant-propos des *Éternels compagnons de route* et dans les préfaces des volumes du *Livre des masques*.

Dmitri Mérejkovski a créé « une galerie de portraits miniatures des grands écrivains d'époques et pays différents » qui, d'après lui, étaient

журналах и газетах» [Dans les revues et journaux], *Vesy*, 11, 1904, p. 64-66 ; [S. n.], « Реми де Гурмон о войне и России » [Remy de Gourmont sur la guerre et la Russie], *Vesy*, 2, 1905, p. 68-69 ; Remi de Gurmon [Remy de Gourmont], « Из записной книжки о Вилье де Лиль-Адане » [Extraits sur Villiers de L'Isle-Adam tirés d'un carnet de notes], *Vesy*, 6, juin 1906, p. 44-51 ; *Id.*, « Цвета. Два рассказа » [Couleurs. Deux nouvelles], *Vesy*, 7, juillet 1906, p. 30-40 ; *Id.*, « Зелёное. Рассказ » [Le Vert. Nouvelle], *Vesy*, 8, août 1906, p. 30-34 ; *Id.*, « О порнографии ("Mercure de France") » [À propos de la pornographie (*Mercure de France*)], *Vesy*, 6, juin 1908, rubrique « Iz žurnalov », p. 87-88 ; *Id.*, « "Гинекей" Андрэ Рувейра » [« Gynécée » par André Rouveyre], *Vesy*, 7, juillet 1909, rubrique « Iskusstva », p. 108-110.

7. Aleksandr Blok, « О драме » [Sur le drame], *Zolotoe runo*, 7-9, 1907, p. 122-131.

8. Anatolij Lunačarskij, « Силуэты. Реми де Гурмон » [Des silhouettes. Remy de Gourmont], *Kievskaja mysl'*, 258, 18 septembre 1911, p. 3.

9. S. M. Ėjzenštejn, *Мемуары* [Mémoires], t. 2. : *Истинные пути изобретения* [Les vraies voies de l'invention], éd. de N. I. Klejman, V. P. Koršunova & V. V. Zaborin, M., Redakcija gazety « Trud » – Muzei kino, 1997, 543 p.

pour le public russe « *de grands inconnus*¹⁰ ». Remy de Gourmont a proposé « de décrire le développement de la littérature à l'heure où les fruits sont encore incertains, quand la floraison même n'est pas achevée dans tout le verger¹¹ ». Ainsi, l'ouvrage *Éternels compagnons de route* réunit des articles sur les personnalités éminentes des époques passée et actuelle, tandis que *Le Livre des masques* ne parle que des contemporains. À vrai dire, il y a dans la préface au premier tome du *Livre des masques* la précision suivante :

Enfin, pour rejoindre aujourd'hui à hier, nous avons intercalé, parmi les figures nouvelles, des faces connues : et alors, au lieu de récrire une physionomie familière à beaucoup, on a cherché à mettre en lumière, plutôt que l'ensemble, tel point obscur¹².

À strictement parler, les deux critiques affirmaient moins la nouveauté des noms qu'ils avaient choisi d'analyser que celle d'une lecture caractérisée par l'opposition à des approches relevant des études scientifiques.

D'après Dmitri Mérejkovski, « le but de l'auteur ne consiste pas à donner un tableau plus ou moins complet d'une partie, d'un mouvement, d'un moment quelconque de la littérature mondiale ; son but est franchement subjectif¹³ ». Se référant dans son livre avant tout au symbolisme, Remy de Gourmont supposait de « rechercher, non pas ce que devraient faire, selon de terribles règles, selon de tyranniques traditions, les écrivains nouveaux, mais ce qu'ils ont voulu faire¹⁴ ». Mérejkovski a quant à lui écrit sur des personnalités contemporaines et disparues pour

10. « галерея миниатюрных портретов великих писателей разных веков и народов », « великих незнакомцев », voir D. S. Merežkovskij, *Собрание сочинений в 20 т.* [Œuvres en 20 tomes], t. 8, *Вечные спутники* [*Éternels compagnons de route*], éd. de E. A. Andruščenko, M., Dmitrij Sečín, 2016, p. 8. Les références suivantes à cette édition seront données en abrégé (*Вечные спутники*, numéro de page).

11. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 1, illustrations par Les Masques, au nombre de XXX, dessinés par F. Vallotton, Paris, Mercure de France, 1921 (12^e éd.), p. 7.

12. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 1, *op. cit.*, p. 15.

13. « ... цель автора заключается не в том, чтобы дать более или менее объективную, полную картину какой-либо стороны, течения, момента во всемирной литературе; цель его – откровенно субъективная », *Вечные спутники*, p. 7.

14. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 1, *op. cit.*, p. 14.

... montrer derrière le livre l'âme vivante de l'écrivain, une forme originale de l'être, unique dans son genre, jamais reproduite ; [pour] représenter ensuite l'action de cette âme – parfois séparée de nous par des siècles et des pays, mais plus proche que les gens parmi lesquels nous vivons –, sur l'esprit, la volonté, le cœur, sur la vie intérieure tout entière du critique en tant que représentant d'une génération donnée¹⁵.

Dans son livre, on trouve en outre l'essai « L'acropole », consacré à un monument de l'architecture antique, puis un article qui, au lieu de présenter l'auteur de *Daphnis et Chloé*, analyse le roman lui-même. Dmitri Mérejkovski a légitimé son approche par le fait qu'« il y a une critique subjective, psychologique, inépuisable, sans limites dans son essence, comme la vie même, car chaque siècle, chaque génération réclament des explications de grands écrivains du passé à la lumière de leur temps, de leur esprit, de leur point de vue¹⁶ ». Dans la préface du *II^e Livre des masques*, Remy de Gourmont écrit :

Les pages qui suivent ne sont pas de critique, mais d'analyse psychologique ou littéraire. Nous n'avons plus de principes et il n'y a plus de modèles ; un écrivain crée son esthétique en créant son œuvre : nous en sommes réduits à faire appel à la sensation bien plus qu'au jugement¹⁷.

Malgré la différence de l'objet sur lequel se porte l'attention des deux écrivains, leurs méthodes d'analyse revendiquées coïncident : Mérejkovski parle de critique psychologique, subjective, et Remy de Gourmont envisage d'utiliser « l'analyse psychologique ou littéraire ». Ainsi, le principe organisateur des deux livres est la personnalité du critique se trouvant néanmoins dans des positions différentes vis-à-vis de leur objet d'étude : Remy de Gourmont écrit sur une nou-

15. « ...показать за книгой живую душу писателя – своеобразную, единственную, никогда более не повторяющуюся форму бытия; затем изобразить действие этой души – иногда отдаленной от нас веками и народами, но более близкой, чем те, среди кого мы живем, – на ум, волю, сердце, на всю внутреннюю жизнь критика, как представителя известного поколения », *Вечные спутники*, p. 7.

16. « ...есть критика субъективная, психологическая, неисчерпаемая, беспредельная по существу своему, как сама жизнь, ибо каждый век, каждое поколение требует объяснения великих писателей прошлого в *своём* свете, в *своём* духе, под *своим* углом зрения », *Вечные спутники*, p. 7-8.

17. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 2, illustrations par Les Masques, au nombre de XXIII, dessinés par F. Vallotton, Paris, Mercure de France, 1898, p. 8.

velle génération en train de se former dans la littérature française, tandis que Dmitri Mérejkovski se sent représentant d'« une certaine génération » formant un nouveau regard sur la littérature.

Dmitri Mérejkovski, en justifiant « l'absence de liens systématiques » dans sa galerie de portraits, affirme :

... qu'au lieu d'un lien externe, un lien subjectif interne au *moi*, à la conception du monde du critique se révélera petit à petit [au lecteur], car – je le répète – [le critique] ne vise pas à réaliser des études scientifiques ou littéraires. Il souhaiterait seulement parler, avec toute la franchise dont il est capable, de la façon dont ont agi sur son esprit, son cœur et sa volonté ses livres préférés, ses amis fidèles, compagnons de route paisibles de sa vie¹⁸.

Anticipant le reproche concernant l'absence de lien entre les portraits des poètes, Remy de Gourmont note :

Maintenant, il faut prévenir que l'ordre de ces portraits, sans être tout à fait arbitraire, n'implique aucune classification de palmarès, il y a même, hors de la galerie, des absents notoires, qu'une occasion nous ramènera ; il y a des cadres vides et aussi des places nues ; quant aux portraits mêmes, si quelques-uns les jugent incomplets et trop brefs, nous répondrons les avoir voulus ainsi, n'ayant la prétention que de donner des indications, que de montrer, d'un geste du bras, la route¹⁹.

La sélection des auteurs analysés dépend donc là aussi du choix subjectif de l'auteur. C'est d'autant plus vrai que Remy de Gourmont pensait qu'« il suffir[ait au critique] de déterminer et de caractériser la nature de [l']émotion²⁰ » que l'œuvre d'art suscite. Cette thèse a fait qu'on a considéré sa critique comme impressionniste. Mérejkovski écrivait que son but serait atteint, « s'il réussissait à trouver l'inattendu dans le familier, le sien propre dans l'étranger, et le nouveau dans l'ancien²¹ ». *Éternels compagnons de route* et *Le Livre des masques* témoi-

18. « ...мало-помалу откроется не внешняя, а субъективная внутренняя связь в самом я, в мирозерцании критика, ибо – повторяю – он не задается целями научной или художественной характеристики. Он желал бы только рассказать со всей доступной ему искренностью, как действовали на его ум, сердце и волю любимые книги, верные друзья, тихие спутники жизни », *Вечные спутники*, p. 8.

19. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 1, *op. cit.*, p. 15.

20. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 2, *op. cit.*, p. 9.

21. « если ему удастся найти неожиданное в знакомом, свое в чужом, новое в старом », *Вечные спутники*, p. 8.

gnent du fait que le processus de la reconstruction des genres au tournant du XX^e siècle a touché non seulement la poésie, la prose, mais aussi la critique.

La première rédaction des *Éternels compagnons de route* contient treize articles, et la seconde quinze. Le livre commence par un avant-propos et se termine par un article sur Alexandre Pouchkine. Les neuf (dix) premiers articles sont consacrés à la littérature d'Europe occidentale, les autres à la littérature russe. Chaque volume du *Livres des masques* de Remy de Gourmont s'ouvre sur une préface. Dans son ensemble, il est composé de cinquante-trois essais sur des écrivains et poètes symbolistes.

Le recueil *Éternels compagnons de route* contient des articles historico-littéraires et des articles de critique littéraire. Pour la création de ses articles historico-littéraires, Dmitri Mérejkovski utilisait, en règle générale, deux types de matériaux : les œuvres de son « héros » et un ouvrage qui lui est consacré. Ainsi, dans son article « Marc Aurèle », Mérejkovski s'appuie sur les *Pensées* de Marc Aurèle et sur un livre d'Ernest Renan. Dans l'article « Pline le Jeune », ces matériaux sont les lettres de Pline et un ouvrage de Theodore Mommsen. Dans l'article sur Cervantès, il s'agit de *Don Quichotte* et d'un article de Louis Viardot. C'est en revanche l'évaluation critique qui prédomine dans les articles consacrés aux contemporains, tandis que la place des ego-documents ou des ouvrages scientifiques sur l'écrivain y est minimale. Par ailleurs, dans *Éternels compagnons de route*, la présence de certains éléments renvoyant aux « biographies romancées », selon l'expression de Vladimir Iline, est évidente, ce qui a déterminé le caractère synthétique du genre des articles constituant le livre. Les articles dans *Éternels compagnons de route* sont subjectifs au sens où ils développent une idée extérieure par rapport au matériau étudié. Dmitri Mérejkovski avait besoin que sa voix se trouve dans l'espace délimité par la voix de son « héros » et celle qui appartient à celui qui parle de lui. Cela ouvrait largement la voie à la mythologisation qui est devenue un outil important pour interpréter la personnalité et l'œuvre des écrivains du passé et du présent, de telle sorte que la différence entre l'historico-littéraire et le critique s'estompe.

Le Livre des masques représente un ensemble d'essais critiques. Leur originalité se loge, à la différence du livre de Dmitri Mérejkovski, dans leur absence de dimension fonctionnelle : l'auteur parle des œuvres comme d'un reflet de la personnalité de l'écrivain qui « doit dire des

choses non encore dites et les dire en une forme non encore formulée²² ». Cependant, cette déclaration est contrebalancée par un intérêt personnel qui, comme l'écrit Remy de Gourmont, ne souffre pas que l'on suive les doctrines, les théories esthétiques ou les exigences des écoles littéraires. Le critique français échappe de ce fait à l'emprise du naturalisme et cherche des formes libres d'expression artistique. Et l'activité créatrice des symbolistes lui en donne beaucoup d'exemples.

Derrière « sa tendance typiquement gauloise au bavardage de salon » se cachent, à mon avis, une réflexion rigoureuse et un jugement mûrement pesé. Un autre point concerne les outils d'analyse auxquels recourt Remy de Gourmont. Dans chaque essai, la note dominante de l'œuvre du poète se dégage à travers une métaphore originale, et le rôle du poète dans la poésie contemporaine est formulé à l'aide d'un parallèle pittoresque. Ainsi, en caractérisant la poésie d'Émile Verhaeren, Remy de Gourmont le compare à un forgeron qui « demeure dans une caverne de la montagne, martelant les fers rougis, radieux des reflets du feu, auréolé d'étincelles²³ ». Henri de Régnier est traité de « poète mélancolique et somptueux²⁴ ». Deux mots sont relevés dans son vocabulaire poétique : ce sont *or* et *mort*. Le poète, comme l'écrit Remy de Gourmont, « vit en un vieux palais d'Italie où des emblèmes et des figures sont écrits sur les murs²⁵ ». Francis Vielé-Griffin est appelé « le poète de la joie²⁶ » : « Un par un, il connaît et il aime les éléments de la forêt, depuis les “grands doux frênes” jusqu'au “jeune million des herbes”²⁷ ». Stéphane Mallarmé est qualifié de virtuose qui « aima les mots pour leur sens possible plus que pour leur sens vrai²⁸ ». En guise de parallèle pittoresque, le critique fait la comparaison suivante : « pareil à l'homme d'Andersen qui tissait d'invisibles fils, M. Mallarmé assemble des gemmes colorées par son rêve et dont notre soin n'arrive pas toujours à deviner l'éclat²⁹ ». Pierre Quillard est le « [c]apitan d'une galère chargée d'opulents esclaves, il navigue parmi

22. Remy de Gourmont, *Le Livre des masques*, t. 1, *op. cit.*, p. 13.

23. *Ibid.*, p. 33.

24. *Ibid.*, p. 41.

25. *Ibid.*

26. *Ibid.*, p. 49.

27. *Ibid.*, p. 50.

28. *Ibid.*, p. 58.

29. *Ibid.*, p. 59.

les périls tentants des archipels de pourpre (comme on dit qu'à certaines heures apparaissent les îles grecques)³⁰ ». Dans son essai sur Jules Laforgue, Remy de Gourmont écrit à propos de la littérature de la nouvelle génération : « C'est [...] la grappe avec tout son velouté dans la lumière matinale, mais des reflets singuliers et un air comme si les grains du raisin avaient été gelés en dedans par un souffle de vent ironique venu de plus loin que le pôle³¹ ». La particularité de ce poète réside en ce qu'« il avait trop froid au cœur ; il s'est en [*viz*] allé³² ». On peut multiplier ces exemples : il est important pour le critique de donner une métaphore qui reste gravée dans la mémoire et d'insérer la figure du poète au sein d'un paysage pittoresque. Le moment préféré du critique dans la description d'un paysage est celui où, derrière les branches écartées de buissons, quelque chose d'invisible et d'inconnu se dévoile.

Dans l'article consacré à Adolphe Retté, Remy de Gourmont donne une description imagée mais assez précise des générations poétiques portant le nom du poète qui était à la tête du mouvement. Il décrit la génération symboliste comme une foule de créateurs isolés, en suggérant leur grand nombre et le fait qu'ils ne forment pas un mouvement poétique unifié : « La large campagne est toute pleine de poètes, qui s'en vont, non plus par troupes, comme au temps de Ronsard, mais seuls et l'air un peu farouche ; ils se saluent de loin par des gestes brefs. Tous n'ont pas de nom et plusieurs n'en auront jamais³³ ». En bon critique littéraire, Remy de Gourmont fait une observation juste au sujet de la place de Villiers de l'Isle-Adam dans la littérature française en le comparant à Chateaubriand :

... de l'un naquit le catholicisme romantique et ce respect des traditionnelles vieilles pierres ; et de l'autre, le rêve idéaliste et ce culte de l'antique beauté intérieure ; mais l'un fut encore l'orgueilleux aïeul de notre farouche individualisme ; et l'autre encore nous enseigna que la vie d'autour de nous est la seule glaise à manier. Villiers fut de son temps au point que tous ses chefs-d'œuvre sont des rêves solidement basés sur la science et sur la métaphysique modernes³⁴ [...].

30. *Ibid.*, p. 72.

31. *Ibid.*, p. 208.

32. *Ibid.*, p. 206.

33. *Ibid.*, p. 84.

34. *Ibid.*, p. 90.

On trouve la même justesse d'observation critique dans la remarque sur la prédominance quantitative, parmi les symbolistes, de poètes par rapport aux dramaturges (bien que l'essai « Georges Eekhoud » soit consacré au prosateur), ou dans celles sur le destin du roman des mœurs (« Paul Adam ») et du roman historique (« Pierre Louys »), ou encore dans celles sur la forme du journal intime (« André Gide ») et sur la prose « féminine » (« Rachilde »). Il y a également dans ce livre des considérations à propos de l'histoire littéraire en tant que science :

... toute l'histoire littéraire n'est, rédigée par des professeurs selon des vues éducatives, qu'un amas de jugements presque tous à casser et que, en particulier, les histoires de la littérature française ne sont que le banal catalogue des applaudissements et des couronnes échus aux plus habiles ou aux plus heureux. Il est peut-être temps d'adopter une autre méthode et de donner, parmi les gens célèbres, une place à ceux qui auraient pu l'être – si la neige n'était tombée le jour qu'ils publièrent la gloire du printemps nouveau³⁵.

Remy de Gourmont établit des liens entre les œuvres des poètes, héros de ses essais : il fait des parallèles et fait apparaître des héritages, se penche sur la corrélation entre les images et la thématique, et met en évidence l'art de la versification. Ces liens tissés par le critique assemblent des essais, à première vue disparates, en une toile unie qui donne une idée de toute une génération de la littérature française.

L'histoire de la littérature dans la réinterprétation de Dmitri Mérejkovski acquérait également un sens nouveau. Vladimir Spasovitch écrivait à ce propos avec appréhension que « si ce qu'il présupposait se confirmait, il faudrait remanier toute l'histoire de la littérature russe du XIX^e siècle³⁶ ». Dans *Éternels compagnons de route*, il y a de véritables découvertes scientifiques, des hypothèses qui témoignent de ce que leur auteur était un magnifique historien de la littérature et du théâtre. Dans son analyse rapide des drames de Pedro Calderón, par exemple, Mérejkovski anticipe les conclusions qui seront faites par les historiens de la littérature seulement à la fin du XX^e siècle. En notant dans les pièces du dramaturge espagnol « un étrange mélange de l'air doux de la nuit espagnole et d'une atmosphère d'inquisition, de conceptions élevées de l'honneur et de l'amour chevaleresque et de fana-

35. *Ibid.*, p. 222-223.

36. Vladimir Spasovič, « Д. С. Мережковский и его “Вечные спутники” » [D. S. Mérejkovski et ses *Éternels compagnons de route*], *Vestnik Evropy*, VI, 1897, p. 601.

tisme cruel », il les compare aux tragédies de William Shakespeare et tire une conclusion sur la nature baroque des œuvres de Calderón. Il a deviné l'avenir promis à Henrik Ibsen, il a été le premier à évoquer la religiosité d'Alexandre Pouchkine, sujet si populaire de nos jours, il a été le premier à se tourner vers l'étude de la poétique de Fiodor Dostoïevski et il a dit au sujet d'Oblomov ce qui ne sera réavancé à propos de ce personnage d'Ivan Gontcharov qu'au début des années 1990. Il a laissé des remarques avisées sur le développement du théâtre européen, sur la tragédie antique, ainsi que sur les influences réciproques ayant lieu dans la culture mondiale.

Entre *Éternels compagnons de route* et *Le Livre des masques* existent néanmoins des différences. Elles signalent une divergence profonde dans la compréhension des problèmes de la critique contemporaine. Il s'agit d'une dimension importante qui accompagne l'appréciation par Dmitri Mérejkovski de l'œuvre de ses prédécesseurs et de ses contemporains. De toute évidence, l'auteur des *Éternels compagnons de route* aspire à trouver dans les biographies et les œuvres des « grands inconnus » une synthèse du païen et du chrétien ; il cherche dans le païen les éléments, les prémisses du futur christianisme, même si pour cela il est amené à déformer la perspective historico-culturelle. La subordination à ce problème a déterminé l'originalité et la fraîcheur du regard, elle a mené à la formation de nouvelles possibilités de l'interprétation des œuvres, à l'emploi d'outils spécifiques et à la destruction de frontières existantes du genre. L'article critique lui-même a dépassé ses limites grâce à la complexification et l'enrichissement par le matériau biographique ; c'est cette pratique qui a débouché plus tard, dans les études de Mérejkovski, sur une structure d'ouvrage particulière, comportant trois volets qui sont « la vie », « l'œuvre » et « la religion ». Chez Remy de Gourmont le problème ne se posait pas de cette façon. James Gibbons Huneker, le traitant de païen, pensait que :

Il n'a jamais sympathisé avec l'agitation futile soulevée par les métaphysiciens au sujet de l'Instinct et de l'Intellect ; pourtant le magnifique appareil cérébral qui était le sien était un champ de bataille, laquelle s'était emparée des troupes ennemies de l'Instinct et de l'Intellect, et l'histoire de ce conflit est fidèlement narrée en une cinquantaine de volumes³⁷.

37. « He never sympathized with the futile fuss raised by the metaphysicians about Instinct and Intelligence; yet his own magnificent cerebral apparatus was a battlefield over which swept the opposing hosts of Instinct and Intelligence, and in a half hundred volumes the history of this conflict is faithfully set ». Voir

Puisque Remy de Gourmont était « un poète ; également dramaturge, romancier, conteur, homme de science, critique, moraliste d'érudition, et enfin philosophe³⁸ », il a eu, d'après le chercheur, un regard libre de toutes idées extérieures sur les œuvres des poètes réunis par lui, non pas en fonction de leur ressemblance, mais par leurs tentatives de renouveau de la parole poétique, parfois épisodiques et pas toujours réussies. Sans constituer une génération poétique, c'est chez Remy de Gourmont qu'ils deviennent les représentants d'un même mouvement littéraire dans lequel il a saisi la négation du réalisme et du naturalisme, ainsi que l'aspiration à la recherche de nouvelles formes d'expression. Grâce au *Livre des masques*, des poètes isolés, qui n'étaient pas à ce jour perçus comme une unité, ont été présentés comme un phénomène artistique cohérent, qui marque par lui-même une nouvelle étape dans le développement de la littérature française.

Éternels compagnons de route et *Le Livre des masques* sont devenus pour leurs littératures nationales des jalons qui marquent le début d'une nouvelle ère. Mais si le livre de Mérejkovski a connu plusieurs éditions et, dans les années 1910, a été remis comme cadeau aux nouveaux bacheliers – c'est-à-dire qu'il a été considéré comme un ensemble d'articles critiques éprouvé par le temps, et que les adolescents pouvaient lire –, *Le Livre des masques* est resté un livre pour les élus capables d'apprécier les poètes auxquels il avait été consacré, de même que la forme recherchée de sa composition. Il nous semble que c'est justement ce qui a passionné les modernistes russes, disciples de Remy de Gourmont qui collectionnaient dans leurs livres des articles consacrés aux poètes ou aux écrivains. Mais ce sujet demanderait, bien sûr, une étude à part.

Institut Gorki de littérature mondiale
de l'Académie des sciences de Russie (IMLI RAN, Moscou)

Traduit du russe par Olga Kobrynets

James Gibbons Huneker, « Remy de Gourmont », *The North American Review*, vol. 205, 739, Jun. 1917, p. 936.

38. « a poet; also dramatist, novelist, raconteur, man of science, critic, moralist of erudition, and lastly a philosopher », James Gibbons Huneker, « Remy de Gourmont », art. cit., p. 936.